

Errata

Annales de la faculté des sciences de Toulouse 1^{re} série, tome 6, n° 4 (1892), p. M33-M34

<http://www.numdam.org/item?id=AFST_1892_1_6_4_M33_1>

© Université Paul Sabatier, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales de la faculté des sciences de Toulouse » (<http://picard.ups-tlse.fr/~annales/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Dernière remarque. -- Pendant l'impression de ce Mémoire, j'ai pris connaissance du numéro de décembre du *Philosophical Magazine* qui contient un Mémoire de M. S. Young intitulé : *On the Determination of the critical Volume*, et un autre de MM. S. Young et G.-L. Thomas ayant pour titre : *On the Determination of the critical Density*. Dans le premier Mémoire, réponse à ma *Note* du 4 juillet dernier, M. S. Young me fait l'honneur d'admettre, sauf une restriction en ce qui concerne les alcools, l'exactitude de la loi du diamètre rectiligne et des densités critiques qu'elle fournit ; il constate, à son tour, que $\alpha \frac{\theta}{\Delta}$ (c'est-à-dire $-a$) est sensiblement constant. Dans le second Mémoire, MM. Young et Thomas appliquent la méthode du diamètre rectiligne à quelques éthers composés déjà étudiés par Nadejdin, et en vérifient la parfaite rigueur.

Voici, à titre de document, les densités critiques et les valeurs de a trouvées par ces physiciens, et qui vérifient en tout point les conclusions du présent travail ⁽¹⁾ :

Corps.	Δ .	a .
Formiate de méthyle	0,3494	0,997
Formiate d'éthyle	0,3232	1,061
Acétate de méthyle	0,3255	1,047
Acétate d'éthyle	0,3081	1,055
Propionate de méthyle	0,3123	1,021



ERRATA.

Dans mon précédent Mémoire (*Ann. de Toulouse*, 1891, p. 2, Note I), en parlant des *isothermes réduites* que l'on tire des formules de Van der Waals, de Clausius, ou de la formule que j'ai donnée, je me suis exprimé assez brièvement pour qu'une confusion soit possible.

Partant, en effet, de la formule de Clausius, et faisant le changement de variables

$$|p = \varepsilon\pi, \quad v + \beta = n(\varphi + \beta), \quad T = m\theta,$$

(1) Ce travail, développement naturel d'une *Note* insérée le 4 juillet 1892 aux *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, a été présenté le 4 novembre dernier à la *Société française de Physique* par M. Raveau, que je prie à ce sujet de recevoir mes plus affectueux remerciements.

j'ai dit que l'on retrouvait l'équation caractéristique de la formule de Van der Waals. J'entends par là que, le second membre restant le même, le premier membre, qui est le produit de deux binômes, contient toujours le facteur $(3n - 1)$ auquel j'attache une importance prépondérante, l'autre étant un peu modifié. Il en est de même pour l'isotherme réduite qui résulte de la formule très générale que j'ai donnée plus loin.

E. M.

